

**Roselyne
Bachelot-Narquin**

***La liberté
sexuelle est-
elle une cause
politique ?***

La liberté sexuelle est à l'évidence une cause politique. Certes pendant des siècles, le pouvoir a affirmé vouloir cantonner le sexe à la sphère privée et arrêter son ingérence « au seuil de la maison ». Pour dénoncer l'imposture d'une telle allégation, il n'est que de considérer l'histoire du mariage et le processus de domination qu'il a permis sur les femmes et les enfants. Dans une société agricole à rendement différé, la nécessité

de la transmission patrimoniale a lié activité sexuelle et reproduction. L'Église, le Roi et la société masculine ont réifié le corps des femmes comme marqueur du lignage et monnaie d'échange pour constituer ou agrandir des apanages. De la même façon, la chosification des enfants était un instrument du pouvoir politique : il ne faut pas oublier que sous l'Ancien Régime, se marier sans le consentement de son père permettait à celui-ci d'exécuter son enfant. Jean Jaurès a eu raison de dire que le mariage républicain était la plus grande conquête de la révolution en matière de libertés individuelles en faisant des enfants des sujets et non des objets de droit.

De la même manière, cette confusion entre activité sexuelle, reproduction et domination va conduire à la criminalisation de l'homosexualité et des autres pratiques sexuelles purement hédonistes, considérées alors comme inutiles et donc nuisibles.

Le foisonnement des idées, la montée des nationalismes, les mouvements suffragistes au XIX^e siècle, tout cela n'est pas une coïncidence chronologique. Les mêmes militants et militantes vont se retrouver pour plaider la cause des femmes, des minorités sexuelles ou des groupes ethniques opprimés. Si Sigmund Freud a posé la libido comme un paradigme psychanalytique central, c'est bien son disciple Wilhelm Reich qui poursuit la réflexion en termes sociologiques et sort ainsi la pensée de Freud de l'intimité familiale pour l'exposer dans l'espace public. Tout est donc politique.

Toutefois, un mauvais coup a bien failli être porté à ces mécanismes de libération par Karl Marx. En effet, le communisme a longtemps considéré les combats pour la liberté sexuelle comme un combat bourgeois qui détournait les ouvriers du seul combat qui vaille, la lutte des classes. En creux, c'était aussi reconnaître que la liberté sexuelle était bien du ressort de l'espace public. La gauche française devra abandonner les oripeaux marxistes pour se convertir à ces combats.

Si certains doutaient que la liberté sexuelle soit une cause politique, l'histoire de la conquête de ces libertés en apporterait la preuve. Les défilés de suffragettes, les émeutes de Stonewall, la Gay Pride, le manifeste des 343 salopes, à toutes ces occasions nos militant(e)s ont utilisé les moyens habituels des populations opprimées et ne se sont pas contentés de demandes feutrées et de rendez-vous mondains. Partout, les changements politiques majeurs, comme celui du Printemps arabe sont l'occasion de revisiter les avancées en matière de droits individuels : là encore, des citoyens se lèvent et combattent pour défendre ces acquis.

L'erreur serait alors pour nous de baisser la garde et de considérer que cahin-caha, le mouvement de l'histoire nous guide vers des lendemains qui chantent. Il n'en est rien, la liberté sexuelle est un enjeu indissociable des autres libertés et nécessite des combattants solides, lucides et déterminés.